

SORTILÈGES

**De Paris à
Tel Aviv,
de Hull à
Sept-Îles,
ils ont
jeté leur
sortilège
folklorique**

Depuis 8 ans, ils **DANSENT** leur "retour **AUX SOURCES**"

Claudette Lalonde

Ils ont précédé la vague de retour aux sources... depuis déjà huit ans, Les Sortilèges travaillent, cherchent et s'inspirent de notre passé.

Jimmy Di Genova est responsable de la troupe depuis sa fondation. "Tout a commencé comme une simple activité scolaire, au sein d'une école. Puis en très peu de temps le tout a pris de l'ampleur. Depuis un an maintenant, à force de subventions provenant de divers paliers gouvernementaux, j'ai réussi à assurer la permanence de la troupe."

Professeur de français en congé sans solde, Jimmy Di Genova parle des buts de la troupe avec beaucoup d'enthousiasme. "Nous voulons promouvoir auprès de nos membres et de la population, l'intérêt pour les coutumes et traditions des différents peuples en leur faisant connaître principalement le folklore canadien-français. Notre objectif immédiat est le maintien et la diffusion des arts populaires québécois ainsi que la formation de danseurs folkloriques."

Les Sortilèges

Les Sortilèges ce n'est pas seulement une troupe de danseurs qui présentent des spectacles. "Ce qui est important, c'est le détail historique. Depuis la fondation, nous avons tenté de rassembler le plus de documentation sur la musique, la danse, les costumes et les techniques artisanales de l'époque."

L'été dernier, grâce à des subventions, quelques personnes ont travaillé tout l'été à évaluer, classifier et identifier toute la documentation existante dans les dif-

férentes bibliothèques. "Je ne suis pas certain que nous ayons réussi à tout recenser, mais une très grande partie du travail est faite et il ne nous reste plus qu'à poursuivre nos recherches pour retrouver les choses qui n'ont pu être compilées."

En plus de ce fichier, la compagnie possède une im-

portante collection de manuscrits traitant du folklore québécois. A ce sujet, le directeur soulignait que si des particuliers ou des organismes avaient en main des documents concernant les moeurs et coutumes ou le folklore québécois et qu'ils désiraient les offrir, la troupe saurait en faire bon usage.



photo Raymond Bouchard, LE JOURNAL

Ils ont maintenant toute une collection d'authentiques ceintures fléchées, grâce à la patience de jeunes bénévoles.



Le 16 juin, à 20 heures 30, ils seront environ 80 à offrir un spectacle sur la scène du TNM.

Pour l'avenir

"Présentement, mon plus cher désir est que notre travail demeure dans l'avenir. Jusqu'à maintenant nous avons retracé très peu de documents décrivant les danses d'autrefois ou de feuilles de musique où l'on a consigné les reels d'autrefois. C'est pourquoi depuis un an,

avec l'aide de spécialistes nous avons entrepris d'écrire la musique et la chorégraphie des pièces que nous interprétons. Le travail est orienté de manière à ce que même si la troupe venait à disparaître, son oeuvre demeure."

Dès cet été, la troupe enregistrera sur bandes magnétiques la chorégraphie

de chacune des pièces ainsi que la danse originelle.

Atelier de costumes et de poupées

Malgré leur maigre budget, Les Sortilèges possèdent une magnifique collection de costumes d'époque. "C'est grâce au travail des bénévoles que nous pouvons arriver. Depuis les débuts, chacun y met la main. Nous possédons maintenant toute une collection de véritables ceintures fléchées et des costumes qui sont à un détail près de la réalité de l'époque."

A ce sujet, tout a été mis en oeuvre pour assurer l'authenticité. Au niveau des chaussures, ils ont fait face à un grave dilemme. "Dans chacune des régions, on avait des chaussures différentes pour giguer. Nous avons opté pour les chaussures à semelles de bois, ce qui est pour le moment inédit."

En plus de fabriquer les costumes de la troupe, les mininettes les reproduisent en miniature. "Lorsque nous allons dans les congrès internationaux, nous offrons ces petites poupées d'époque. C'est un ravissant souvenir pour nos hôtes."

Renommée internationale et spectacles

Les Sortilèges se sont acquis aux cours des années une réputation internationale. Ils ont jusqu'à maintenant participé à différents festivals en France, en Normandie, à travers le Canada, en Israël, en Martinique, en Angleterre. L'an dernier, ils étaient de la partie au Festival international de la jeunesse francophone à Québec. Puis pour la première fois, ils envahiront, le 16 juin prochain, la scène du TNM afin de se faire mieux connaître. Ils seront environ 80 à présenter des danses folkloriques québécoises, israéliennes, allemandes et croates.



photo Raymond Bouchard, LE JOURNAL

Lise Paquin en plus de travailler à l'atelier, participe directement aux activités de la troupe à titre de danseuse.



photo Raymond Bouchard

De gauche à droite: Jimmy Di Genova, directeur de la troupe Les Sortilèges, Raymond Giroux, chargé des relations publiques et Normand Chiasson, chargé des danseurs.